

Document de travail : Séquence II, Corpus 2.

LA 7 : J – C Carrière, extrait 1, p.30-31, de *La Controverse*, « Plaidoirie de Las Casas ».

LAS CASAS. — Oui, tout ce que j'ai vu, je l'ai vu se faire au nom du Christ ! J'ai vu des Espagnols prendre la graisse d'Indiens vivants pour panser leurs propres blessures ! Vivants ! Je l'ai vu ! J'ai vu nos soldats leur couper le nez, les oreilles, la langue, les mains, les seins des femmes et les verges des hommes, oui, les tailler comme on taille un arbre !
5 Pour s'amuser ! Pour se distraire ! J'ai vu, à Cuba, dans un lieu qui s'appelle Caonao, une troupe d'Espagnols, dirigés par le Capitaine Narváez, faire halte dans le lit d'un torrent desséché. Là ils aiguisèrent leurs épées sur des pierres, puis ils s'avancèrent jusqu'à un village et se dirent : « Tiens, si on essayait le tranchant de nos armes ? » Un premier Espagnol tira son épée, les autres en firent autant, et ils se mirent à éventrer, à l'aveuglette,
10 tous les villageois qui étaient assis bien tranquilles ! Tous massacrés ! Le sang ruisselait de partout !

LEGAT. — Vous étiez présent ?

LAS CASAS. — J'étais leur aumônier, je courais comme un fou de tous côtés ! C'était un spectacle d'horreur et d'épouvante. Et je l'ai vu ! Et Narváez restait là, ne faisant rien, le
15 visage froid. Comme s'il voyait couper des épis. Une autre fois, j'ai vu un soldat, en riant, planter sa dague dans le flanc d'un enfant et cet enfant allait de-ci de-là en tenant à deux mains ses entrailles qui s'échappaient.

On voit Sépulvéda noter rapidement quelque chose.

Toujours à Cuba, on s'apprêtait à mettre à mort un de leurs chefs, un cacique, sans aucune
20 raison, et à le brûler vif. Un moine s'approcha de l'homme et lui parla un peu de notre foi. Il lui demanda s'il voulait aller au ciel, où sont la gloire et le repos éternel, au lieu de souffrir en enfer. Le cacique lui dit : « Est-ce que les chrétiens vont au ciel ? Oui, dit le moine, certains d'entre eux y vont. Alors, dit le cacique, je préfère aller en enfer, pour ne pas me retrouver avec des hommes aussi cruels ! »

25 *Il marque une pause et revient vers sa table.*

Il regarde quelques papiers. Il reprend sur un autre ton, très ému :

J'ai vu des cruautés si grandes qu'on n'oserait pas les imaginer. Aucune langue, aucun récit ne peut dire ce que j'ai vu.

Il prend un large mouchoir dans sa robe et se mouche.

30 *Le légat le regarde toujours très attentivement, sans l'interrompre, en homme qui a tout le temps.*

Las Casas range son mouchoir et reprend :

Éminence, les chrétiens ont oublié toute crainte de Dieu. Ils ont oublié qui ils sont. Oui, des millions ! Je dis bien des millions ! À Cholula, au Mexique, et à Tapeaca, c'est toute la population qui fut égorgée ! Au cri de « saint Jacques » ! Et c'était facile ! Parce que ces
35 hommes n'avaient pas d'armes comme les nôtres ! Ni chevaux !